

«*scritto*», sans archives personnelles, sans secrétaires, mais aussi sans règle orthographique, elle représente un cas limite d'une autographie sans mémoire, faute de reposer sur des copies et des transcriptions provisoires, où l'œuvre est toujours à reprendre et à réinventer dans son détail. La délégation presque totale par le Tasse de ses fonctions autocratiales a conduit à une dissociation radicale du manuscrit et de l'imprimé, mais aussi de l'intention de l'auteur à sa réalisation, dans la concurrence de manuscrits apoglyphes et d'éditions imprimées. Son exemple illustre moins une forme de modernité littéraire de l'œuvre ouverte ou inachevée, qu'il ne confirme, par son exception même, celle d'un cas limite, la parabole de l'autographie italienne, de la naissance de la littérature vernaculaire à la fin de la Renaissance, suivant le modèle séculaire offert par Pétrarque, comme véritable institution de l'écrivain en tant qu'auteur.

Paris.

Jean BALSAMO

Attilio BETTINZOLI, *La lucerna di Cleante. Poliziano tra Ficino e Pico*, Firenze, Olschki, [Saggi di « Lettere italiane » LXXVI, 2009, 209 p.

Attilio Bettinzoli, l'un des plus grands spécialistes d'Ange Politien, propose, après l'étude magistrale qu'il avait donnée de la poésie latine et de la poétique de l'humaniste florentin (*Daedaleum iter. Studi sulla poesia e la poetica di Angelo Poliziano*, Florence, Olschki, 1995), un ouvrage complémentaire sur la part plus proprement philosophique de son œuvre. L'auteur se fonde essentiellement sur le *Liber epistolarum* de Politien, dont il propose une interprétation cohérente et nouvelle, mais aussi sur diverses *pralectiones* ou *praefationes* et, le cas échéant, sur le contenu de certains poèmes. Le livre est composé de trois chapitres : « Poliziano e Pico », « Tracce di ermetismo nei 'Nutricia' di Angelo Poliziano » et « Poliziano e Ficino ». Les deux premiers sont la réédition d'articles parus dans la revue *Lettere italiane*, respectivement en 2004 (LVI/3) et en 2007 (LIX/1). Le troisième en revanche, ainsi qu'un appendice sur le rapport d'Ange Politien à la pensée du stoïcien Epictète, sont inédits.

Dans la première partie, Attilio Bettinzoli, analyse méthodiquement les deux grands groupements de lettres échangées entre Politien et Jean Pic de la Mirandole. Le premier, qui peut être daté des années 1482/1483, est inauguré par l'envoi de Politien à Pic de sa traduction du *Manuel* d'Epictète et met en scène l'émulation littéraire des deux hommes, illustrée par l'exemple de Lysippe et d'Apelle. Le second échange s'ouvre sur les lamentations de Politien après la destruction des *Amores* de Pic de la Mirandole par leur propre auteur, en 1493, et montre le rapprochement des intérêts spéculatifs des deux humanistes autour de leurs travaux sur Aristote. La deuxième partie est une analyse de la sylvie *Nutricia* révélant l'influence d'une source encore négligée, le *Corpus Hermeticum*, traduit et publié en 1471 à Trévise par Marsile Ficin. C'est aussi l'occasion pour notre auteur de renforcer les liens intertextuels entre les *Stives* de Politien et les ouvrages contemporains de Pic de la Mirandole, l'*Heptaplus* et l'*Oratio de hominis dignitate*. La troisième partie, reprenant l'étude du *Liber epistolarum*, retrace cette fois la relation complexe entre Politien et Marsile Ficin, déjà analysée dans un article important par Vittore Branca (« Tra Ficino 'Orfeo ispirato' e Poliziano 'Ercole ironico' »,

*Marsilio Ficino e il ritorno di Platone*, Atti del Convegno Internazionale di Studi nel 500 anniversario della traduzione di Platone, Naples-Florence, 15-18 mai 1984, sous la dir. de G.C. Garragnini, Florence, Olschki, 1986, pp. 459-475). Un premier ensemble de lettres, que l'on situe en 1473 ou 1474, témoigne de l'intérêt et de la protection du philosophe de Careggi pour le talentueux *homericus adulescens* qu'il voyait en Politien et reflète leur communion dans divers concepts et mythes platoniciens comme l'Amour, les Muses ou Minerve. Un deuxième groupe renvoie à la période où Politien, tenu à l'écart par Laurent de Médicis, voyage au nord de l'Italie, à Padoue, à Ferrare et à Venise (1479/1480). Si Marsile Ficin confirme sa fidélité au jeune poète, malgré sa disgrâce passagère, son élève semble peu à peu se détourner de lui. Enfin, le dernier et le plus riche ensemble de lettres, datées de 1488 à 1494, montre l'évolution de Politien vers la pensée d'Aristote sous l'influence de Pic de la Mirandole, arrivé à Florence en 1484. La dernière lettre adressée par Politien à Ficin durant l'été 1494, à la veille de sa mort et dans un climat de profonde incertitude, scellerait finalement une « répartition des rôles, tacie et fonctionnelle » (p. 153) à l'intérieur du « triumvirat » (p. 150) des lettres florentines : Ficin serait le philosophe platonicien, Pic le philosophe aristotélicien et Politien, moins engagé dans une démarche métaphysique, aurait fait le choix de la philologie et de la science modernes (p. 155).

Attilio Bettinzoli montre une fois de plus sa connaissance intime de l'œuvre d'Ange Politien : chaque lettre est étudiée en profondeur et finement contextualisée. Derrière le trio célèbre Ficin-Politen-Pic de la Mirandole, apparaît en toile de fond un vaste panorama de l'humanisme italien. Les relations interpersonnelles entre ses grands témoins ne peuvent en effet se comprendre indépendamment de leurs implications dans de grandes polémiques comme celles de Politien avec Bartolomeo Scala ou Giorgio Merula et celle de Pic avec Ermolao Barbaro... Peut-être l'auteur, soucieux de souligner la symétrie de l'architecture du *Liber epistolarum*, cède-t-il parfois à la tentation de concilier toutes les influences philosophiques, parfois contradictoires, qui confluent dans l'œuvre mouvante de Politien, au risque d'atténuer toute ligne de rupture entre les trois humanistes. Le rapport de Politien à l'épicurisme et à Lucrèce, par exemple, est à peine effleuré (p. 63). Un article paru assez récemment dans la *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance* a montré que l'épicurisme lucrétien était précisément un point de tension entre Marsile Ficin et Politien (« Ange Politien, poète de l'amour : entre Lucrèce et Ficin », *BHR*, tome LXXVI, 2004, n<sup>o</sup> 2, pp. 261-283). L'ouvrage d'Attilio Bettinzoli n'en est pas moins une contribution décisive à la connaissance de la pensée de Politien.

Paris.

Emilie SERIS

Tommaso CAMPANELLA, *Lettere*, a cura di Germana Ernst, su materiali preparati da Luigi Firpo, con la collaborazione di Laura Salvetti Firpo e Matteo Salvetti, Leo S. Olschki, Firenze, 2010, pp. V-XXXII + 730, euro 74,00, isbn 978 88 222 59127 (« Le corrispondenze letterarie, scientifica ed erudite dal Rinascimento all'età moderna », 12).

La nuova raccolta delle lettere di Tommaso Campanella, che sostituirà quella curata da Vincenzo Spampinato nel 1927 per la collana degli « Scrittori d'Italia »